



## Recension:

### FILLES ET GARÇONS EN EPS

**Yvette Genet-Volet**  
**Université du Québec à Montréal**

*Filles et garçons en EPS* a été publié en 2005 sous la direction de Geneviève Cogérino par les Éditions Revue EP.S (Paris). Site internet : [www.revue-eps.com](http://www.revue-eps.com)

Cet ouvrage, dirigé par Geneviève Cogérino et publié en 2005 par les Éditions Revue EP.S (Paris), présente les travaux d'une dizaine de chercheurs sur les relations du sexe et du genre. Sous un titre lapidaire, se cache une foule d'informations qui s'adressent prioritairement aux chercheurs et aux étudiants inscrits dans des programmes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle. Les formateurs et les enseignants d'éducation physique, curieux et préoccupés d'offrir un enseignement qui motive tout autant les filles que les garçons, y trouveront matière à remise en question et à discussion.

L'éducation physique et sportive (EPS) qui se vit actuellement dans les établissements scolaires français, est-elle identique pour les filles et les garçons et leur offre-t-elle les mêmes conditions de réussite ? C'est la question de fond des deux premières parties de l'ouvrage développant la thématique du genre avec des approches psychosociologique et didactique.

Dans le premier chapitre, l'auteur clarifie la différence entre les concepts de sexe et de genre puis développe comment ce dernier se construit et se transmet. Se voulant essentiellement un document de référence, les travaux de recherche traitant des relations entre le sexe et le genre sont regroupés par thèmes : choix dans l'orientation scolaire, valeurs masculines dans les programmes des disciplines et les pratiques d'activités physiques, comportements différenciés des enseignants, compétences, stratégies et représentations des élèves, et la mixité.

Dans la deuxième partie, chacun des chapitres présente une étude réalisée dans le cadre de l'enseignement régulier de l'EPS au secondaire, collège et lycée en France, avec problématique, méthodologie, analyse des données et discussion.

Comment s'explique l'écart constant observé entre les résultats des filles et celui des garçons à l'épreuve nationale d'EPS du baccalauréat ? Le deuxième chapitre apporte des réponses en présentant une étude réalisée par questionnaire auprès d'un millier d'élèves de dernière année du lycée. Compte tenu des résultats, l'auteure se questionne sur le choix des activités physiques dans le curriculum formel, dont la majorité sont de type compétitif, et sur les valeurs, les modèles, les rôles que transmet le curriculum caché en EPS.

Les trois chapitres suivants apportent quelques réponses en relation avec ce qui se

transmet dans les interactions d'enseignement. Ainsi, dans le troisième chapitre de l'ouvrage, les contenus d'enseignement prescrits dans le contexte de la danse et les contenus valorisés par les enseignants sont explorés en rapport avec le genre. Incite-t-on les élèves à échapper aux stéréotypes culturels sans perdre leur identité sexuée ? À partir d'analyses de contenu de textes officiels et du discours tenu par des enseignantes lors d'entretiens d'auto-confrontation, l'auteur démontre que de part et d'autres existent des stéréotypes de sexe. Les programmes renforcent les éléments qui donnent une connotation féminine à la danse et les enseignantes, désirant échapper à ce stéréotype culturel, consolident un autre stéréotype qui oppose le féminin et le masculin.

Dans le quatrième chapitre, considérant que les réalisations des filles dans le domaine des sports collectifs est en dessous de leurs potentialités, l'auteure met en relation les contenus réellement enseignés avec ce que les spécialistes et les enseignants proposent dans leurs discours. À l'aide d'un outil d'analyse, distinguant ce qui organise les comportements et attitudes des garçons ou des filles dans la pratique des sports collectifs, l'auteur démontre que les enseignants d'EPS n'aident pas les filles à devenir compétentes. S'appuyant sur les données recueillies par l'observation de classes de lycée et les entretiens d'une vingtaine d'enseignants, elle relève que les contenus enseignés répondent plus aux intérêts et ressources des garçons qu'à ceux des filles.

Le cinquième chapitre ajoute, à l'inégalité du traitement didactique vu précédemment, une certaine inégalité du traitement pédagogique. Les deux études présentées investiguent, dans le domaine des activités gymniques, les interactions entre des enseignants, classés selon leur genre, et leurs élèves. L'analyse du nombre, de la durée et de la nature des interactions montre que les enseignants n'interagissent pas de la même façon avec les filles ou les garçons mais que garçons et filles interpellent tout autant les enseignants. Des différences dans le type d'interaction sont relevées en rapport avec le genre ; comme l'indiquent les auteures, elles demandent à être vérifiées avec un corpus plus grand et avec l'enseignement d'autres activités physiques.

Comment les élèves perçoivent-ils les inégalités de notes, de contenus ou d'interactions est la thématique des deux chapitres suivants. Les données des études menées auprès d'élèves du collège ont été recueillies par questionnaires. Les résultats de la première étude indiquent, entre autres, que les filles qui ne réussissent pas ne se sentent pas lésées par les différences de notes ou de soutien alors que les garçons se sentent d'avantage sous-évalués dans l'attribution des notes. La seconde étude porte sur la perception des *feed-back* ; l'analyse est faite en fonction du sexe, du genre et du niveau de réussite des élèves. Les résultats révèlent que les différences de perception reliées au sexe des élèves s'estompent si l'on considère leur genre.

Le huitième chapitre explore des « regards d'hommes et de femmes » en EPS. Quelles perceptions les enseignants d'EPS ont-ils de leurs élèves, filles ou garçons, et de l'enseignement de leurs collègues de l'autre sexe ? Les commentaires d'une quinzaine d'enseignants ont été recueillis durant le visionnement de séquences d'apprentissage de différentes activités sportives, puis lors d'une entrevue. Des analyses qualitatives et quantitatives mettent en évidence les thèmes qui organisent l'enseignement des hommes et des femmes et leurs rapports face aux filles et aux garçons. Des différences sensibles de perceptions et plusieurs stéréotypes sexuels amènent les auteures à douter que garçons et filles bénéficient d'un enseignement identique.

Une troisième partie, sans être reliée directement à l'intervention en éducation physique, complète les informations relatives au sexe et au genre. Les deux contributions scientifiques, développées dans les derniers chapitres, permettent de mieux comprendre le concept d'agressivité et les stratégies d'auto-handicap souvent invoqués pour caractériser les comportements des élèves en EPS.

Cet ouvrage au contenu dense, et parfois redondant, nous invite à réfléchir sur la thématique du genre et à investiguer, ailleurs qu'en France, « les mécanismes susceptibles de créer des inégalités entre garçons et filles dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive ».